

<https://www.dechargelarevue.com/Jean-Pierre-Sintive-1955-2021.html>



Jean-Pierre Sintive (1955 - 2021)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 20 février 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Je le connaissais bien, réagissait Louis Dubost au lendemain de la mort de Jean- Pierre Sintive, se souvenant : on se retrouvait joyeusement à chaque Marché de la Poésie. Dès lors, qui mieux que l'éditeur du Dé bleu pouvait évoquer le confrère et le camarade que fut pour lui le responsable des éditions Unes. Il en porte témoignage ci-dessous.

Jean-Pierre Sintive, éditeur et poète

par Louis Dubost



Le noir est lumière.

Ce vers de Jean-Pierre Sintive condense et oriente toute une vie consacrée à la poésie, écriture et édition. Décédé dans la nuit du 4 au 5 février (et pas du covid !), il a mené une existence d'instituteur (c'est sur une presse Freinet qu'il a imprimé son premier livre), de poète très discret pour ne pas dire secret et d'éditeur à l'enseignement des Éditions Unes fondées en 1981. Près de 250 livres, la plupart typographiés, ont parus régulièrement jusqu'à ce qu'une catastrophe, l'incendie en 2002 de l'entrepôt de son distributeur *Les Belles-Lettres*, détruise la quasi totalité de son stock de livres et ne contraigne *Unes* à la cessation d'activités. Néanmoins, en plus de 20 ans d'édition, Jean-Pierre Sintive a donné à lire des poètes à l'encre lumineuse aussi bien des étrangers qu' Paul Celan, Roberto Juarroz, Paul Auster (bien avant sa renommée internationale), Fernando Pessoa, etc. que des Français Henri Michaux, Bernard Noël (25 titres dans le catalogue), Jean-Louis Giovannoni, Ludovic Degroote, Valérie Rouzeau... Parallèlement, passionné d'art contemporain, il a ouvert et animé une galerie à Trans-en-Provence, puis à Draguignan, en association avec la plasticienne **Stéphanie Ferrat**. Dont, fort de notre compagnonnage dans le travail bien fait et de notre amitié complice, il m'avait demandé de lire un manuscrit : *Couvrir la bouche* est paru à *L'Idée bleue* en 2004, il en fut aussi heureux que l'auteure.

Poète secret, il a toujours écrit mais relativement peu publié. Souvent sous pseudonyme. Comme en 1995 le très beau livre *Aimer* : l'auteur « Ton Nom » et l'éditeur « Une maison ». Des poèmes pour faire « *l'amour / avec l'alphabet* » dédiés à « M. », sorte d'impératif érotique, accompagnés des belles encres délayées et suggestives de Colette Deblé. Dans ce livre, on retrouve l'homme qu'il est : pudique, ironique de soi-même, "désespéré heureux" comme disait un de ses amis. Dans l'amour et dans la poésie « il n'est pas lâche de se perdre ». Comme à la dernière feuille de tomber :

Que doit penser la dernière feuille
tombée à l'automne ?

Qu'elle va mourir
comme la première
mais d'une façon différente
ayant cru à l'éternité.

L'éternité est illusoire voire inutile, disait Pierre Autin-Grenier. Reste bien réel l'humus de la poésie où germe et lève la vie qui dénoue l'absence. « *Le noir est lumière* », disais-tu, salut Jean-Pierre.